Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 42 (2003)

Heft: 1: Opulenz = Opulence

Artikel: "Plaza de Desierto", Barakaldo = "Plaza de Desierto", Barakaldo

Autor: Arroyo, Eduardo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-139026

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Eduardo Arroyo,
Architekt, Madrid

«Plaza de Desierto», Barakaldo

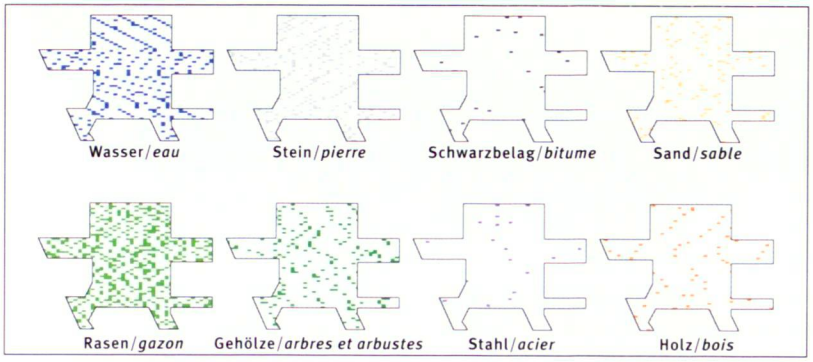
Die Gestaltung des «Platz der Wüste» in Barakaldo, Spanien, bezieht die umgebende Landschaft und ihre Geschichte ein.

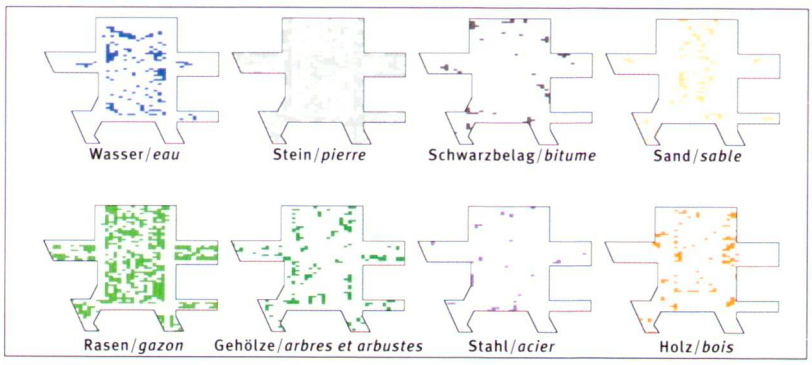
... etwas kommt auf die Welt, etwas stirbt ... die Leute jedoch erinnern sich ...
... ein primitiver Ort, nächtliche Feuer, Eisen in der Luft, Schläfer und Schienen, schwarze Kohle und dunkles Wasser ...
... alles fliesst, und die Erinnerung an jenes seltsame Gemisch kämpft im Gedenken an die Landschaft ums Überleben ...
... und die Menschen bauen einmal mehr, verrückte Architekten, Nomaden ohne Heimat, aufregende Orte für die Sesshaften, auf den Boden gezeichnet ...
... das gefundene Material gleichmässig über den neuen Platz verteilen ...
... die Realität der Bedingungen erkennen, die ihre Transformation beeinflussen könnte ...
... und die definitive Verteilung wie von selbst als Prozessergebnis erscheinen zu lassen ...
... an einem Ort, der die Erinnerung an die Eisenalchimisten, an die Schiffsbauer und die Landmänner enthält, in diesem Schmelztiegel verbinden sich alle Komponenten für das Publikum ...
... Eisen und Stein, Holz und gute Erde, alles seit langem tot, leben jetzt wieder auf, zusammengefügt in kleinen begehbaren Räumen: entdecken, zurückkommen, Streiche machen; private oder gemeinschaftliche Räume, in die man hineinsehen oder -hören kann oder wo man neu zu sprechen versucht ...
... mit einer ganz anderen Topographie ...
... eine Geographie, die die umliegende Landschaft aufnimmt ...
... und ein flaches Delta, das mit den Bergen schwingt, sich nach ihnen sehnt, sieben Hügel auf dem Platz, Landschaft mit aufragenden Stahlstrukturen als Orte der Besinnung und zur Zeichensetzung in der Nacht, kristalline Helligkeit, das Gedenken an diejenigen, die andere schemenhafte Flammen in der Dunkelheit kannten ...

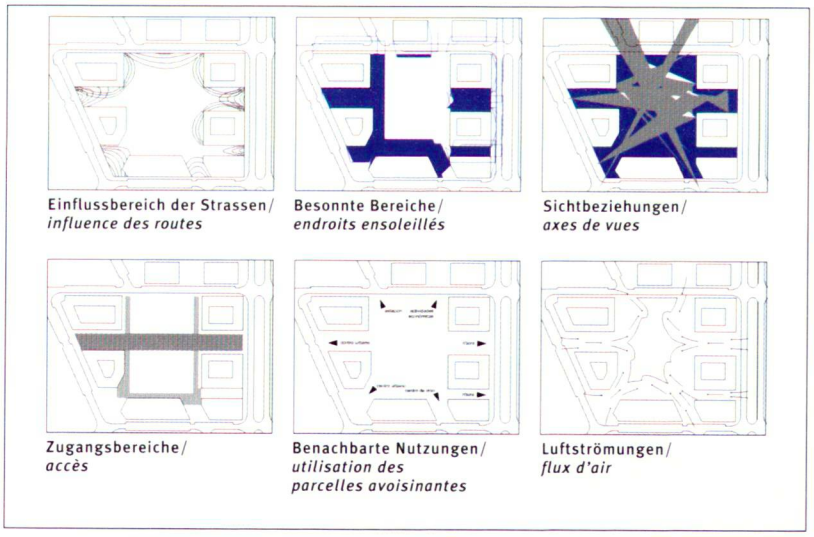
... zwei Jahre später ...

... ein Werk, das sich weiterentwickelt, nach vorbestimmten Materialcodes, Verbindungen, die von den Erbauern verstanden und ausgeführt werden ...
... eine numerische Topographie, in der kulminierende Kurven wichtiger sind als Linien ...
... eine importierte Vegetation, die sich dem Schema mit verschiedenen Höhen und Dichten anpasst ...
... unmögliche Steinformen, raffinierte Hölzer für einen öffentlichen Gebrauch und mit Eisen vorgespannter Beton ...
... algorithmische Konstellationen werden uns durch die Nacht führen ...
... der Raum hat sich selbst erschaffen, und wir kennen seine zukünftige Nutzung nicht genau, es scheint viele Möglichkeiten zu geben, sicherlich wird die Bevölkerung ihre eigene Gebrauchsart finden ...
... vielleicht werden sich Liebespaare in den schattigen Räumen verstecken, werden die Alten, um Weidensträucher versammelt, ihre Geschichten erzählen ...
... Kinder werden Papierschiffchen übers Wasser treiben lassen, sie auf der anderen Seite wieder einfangen, die Skater können es nicht abwarten, die lustige Topographie zu testen, alle werden etwas zu tun haben ...

... eigentlich weiss ich es nicht so genau ...

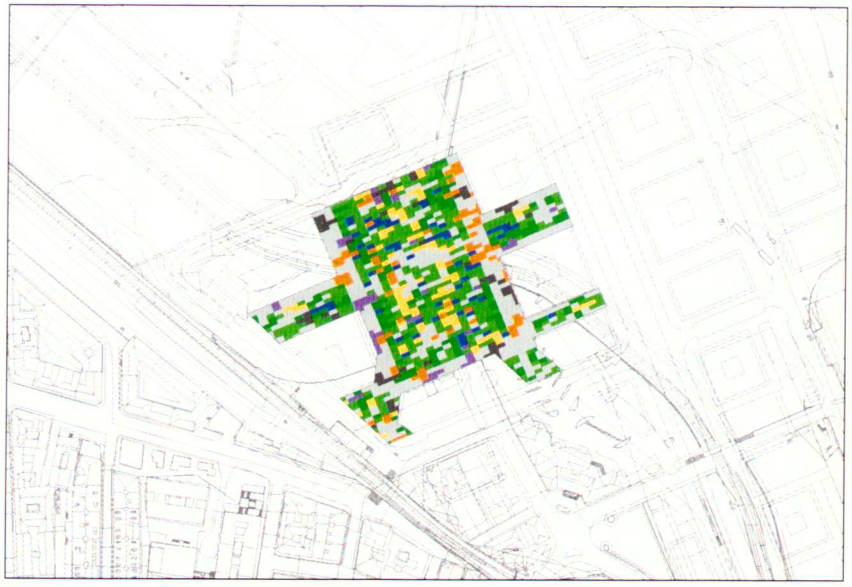






Die am Ort vorgefundene Verteilung der Materialien inspirierte die Platzgestaltung. Die obere Planserie zeigt die ursprüngliche Materialverteilung, darunter erkennt man die den Nutzungswünschen und äusseren Zwängen entsprechend neu organisierte Struktur. Die dritte Planserie zeigt die Funktionsschemata des Platzes. Der untere Plan illustriert das Ergebnis der vielfältigen «Überlagerungen» sowie die Einbindung des Platzes in die Stadt.

La disposition des matériaux sur le terrain existant inspira l'aménagement de la place. La série de plans en haut montre leur disposition d'origine, alors qu'en-dessous est illustré la nouvelle organisation, d'après les souhaits d'utilisation et les contraintes extérieures. La troisième série de plans montre des schémas de fonctionnement. Le plan tout en bas représente le résultat de ces multiples «superpositions», ainsi que l'intégration de la place dans la ville.



Eduardo Arroyo, architecte, Madrid

«Plaza de Desierto», Barakaldo

L'aménagement de la «Place du désert» à Barakaldo, Espagne, tient compte du paysage de la région et de son histoire.

... quelque chose naît, quelque chose meurt ... pourtant les gens se souviennent ...
... un lieu primitif, des feux nocturnes, du fer dans l'air, des dormeurs et des rails, du charbon noir et des eaux sombres ...
... tout passe, et le souvenir de cet étrange amalgame lutte pour survivre dans le souvenir du paysage ...
... et les hommes construisent une fois de plus, architectes déments, nomades sans patrie, des lieux excitants pour les sédentaires, dessinés sur le sol ...
... distribuant de manière homogène les matériaux trouvés sur la nouvelle place ...
... mettant à jour la réalité des conditions qui pourraient influencer leur transformation ...
... et laissant la redistribution définitive apparaître pour elle-même, comme aboutissement du processus ...
... en un lieu où réside la mémoire des alchimistes du fer, des constructeurs de bateaux, des laboureurs, tous les composants fusionnent pour le public dans ce creuset ...
... le fer et la pierre, le bois et la bonne terre, tous morts depuis longtemps, ressuscitent maintenant, se mêlent dans des espaces de transit exigus, sources de découvertes, de voyages dans le temps ou de facéties, espaces intimes ou collectifs, qui invitent au regard, à l'écoute, ou encore aux prémisses de la parole ...
... avec une topographie alternative ...
... une géographie qui reflète le paysage des alentours en format de poche ...
... et un estuaire plat qui répond frémissant aux montagnes qu'il jalouse, sept collines sur la place, paysage de structures d'acier érigées en lieu de contemplation et de ponctuation dans la nuit, luminosité cristalline, la mémoire de ceux qui connaissaient d'autres flammes dont les silhouettes se détachaient dans l'obscurité ...

... deux années plus tard ...

... une œuvre qui se construit toute seule, avec des codes de matériaux et de mélanges prédéterminés que les constructeurs comprennent et exécutent ...
... une topographie numérique où le sommet des courbes est plus important que les lignes ...
... une végétation importée, qui s'adapte au schéma grâce à ses densités et ses tailles ...
... des formes de pierres impossibles, des essences de bois sophistiquées pour un usage public, et du béton précontraint ...
... des constellations algorithmiques nous guideront à travers la nuit ...
... l'espace s'est généré lui-même et nous ne connaissons pas son usage, les possibilités semblent multiples, la population, c'est sûr, inventera son propre système d'utilisation ...
... peut-être que des amoureux se cacheront dans les salons ombragés et que les anciens, réunis autour des saules, raconteront leurs histoires ...
... les enfants feront flotter des bateaux en papier sur l'eau des bassins et les reprendront à l'autre extrémité de la place, les skaters sont sûrement impatients d'utiliser cette drôle de topographie, je crois que tout le monde aura quelque chose à faire ...

... en fait je ne sais pas vraiment ...

Projektdaten
Bauherr: Stadt Barakaldo, Spanien
Projekt: Eduardo Arroyo, NOMAD Arquitectura; Mitarbeiter: Sergio L. Piñeiro, John Garcés, AIE GALINDO Architekten
Statik: Fernando Subinas
Landschaftsarchitektur: Teresa Galí
Bau: 2001 bis 2002
Kosten: 2.1 Millionen Euros

Die kleinstrukturierte, vielschichtige Gestaltung des Platzes schafft eine opulente Atmosphäre und unterschiedlichste Nutzungsmöglichkeiten.

L'aménagement de la place, riche en structures et symboles, crée une ambiance opulente et des possibilités pour divers usages.